

MUSICA

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI
STRASBOURG

sacem 

26 SEPT —
14 OCT 2007



Orchestre philharmonique de Strasbourg

Orchestre national

Direction, **Marc Albrecht**

Violon, **Hae-Sun Kang**

Christophe BERTRAND

Mana (2005), 10'

Unsuk CHIN

Concerto pour violon (2001), 25'

///// Entracte

György LIGETI

San Francisco Polyphony (1973-74), 11'

Béla BARTÓK

Le Mandarin Merveilleux, suite d'orchestre op. 19 (1919-27), 21'

Fin du concert : 19h45

Concert enregistré et diffusé par France musique

Avec le soutien de la SACEM

//////// Portrait Unsk Chin 4 : hommage à Ligeti

C'est avec un programme d'une magnifique cohérence, à la croisée des chemins de Musica (les ramifications avec Bartók, celles entre Ligeti et Bartók, entre Chin et Ligeti, avec le jeune Christophe Bertrand), que l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, sous la baguette de son directeur musical Marc Albrecht, conclue le deuxième week-end du festival.

Le libre parallèle entre Unsk Chin et son maître, György Ligeti, se poursuit avec, en perspective, San Francisco Polyphony, dernière œuvre pour orchestre du compositeur (1973-74). Non sans humour, il décrit la combinaison chaotique des différentes voix, ordonnées par la grande forme, d'une éclairante métaphore : « *Il faut s'imaginer différents objets jetés au hasard dans un tiroir ; le chaos y règne, mais le tiroir garde une forme bien définie, bien proportionnée* ».

C'est un chaos comparable à haute énergie, extraordinairement virtuose et organisé par une forme supérieure que Christophe Bertrand expérimente avec *Mana*. Dédiée à Pierre Boulez qui la créa au Festival de Lucerne en 2005, cette partition intense donne la mesure de l'inspiration du jeune compositeur strasbourgeois né en 1981.

Le portrait consacré par Musica à Unsk Chin trouve son épilogue avec le *Concerto pour violon*, partition majeure de son répertoire. Créée à Berlin en 2002 par Viviane Hagner et Kent Nagano, elle fut couronnée, en 2004, par le prestigieux prix de la Fondation Grawemeyer de l'Université de Louisville. La violoniste Hae-Sun Kang, soliste de l'Ensemble intercontemporain, dédicataire d'œuvres nouvelles de Pierre Boulez, Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Michael Jarrell... et Unsk Chin (*Double Bind ?* pour violon et électronique, en février 2007 à Paris), en est une formidable interprète.

Le *Mandarin Merveilleux* de Béla Bartók, aîné et compatriote de Ligeti, offre enfin une correspondance évidente avec le *Sacre* de Stravinsky et *Amériques* de Varèse. Orchestre barbare et violemment expressif, il démontre le génie d'une époque autant que celui de son auteur.

//////// Les compositeurs

Christophe Bertrand

France (1981)

Lorsqu'on lui demande de définir son travail, Christophe Bertrand avoue volontiers son goût pour une virtuosité qui transmette de l'énergie au public et exige un investissement instrumental et physique total de la part des interprètes. Harmoniquement, il ne renie pas l'attraction toute française pour ce qui « sonne », utilise des harmonies relativement consonantes, mais toujours troublées par l'emploi intense de micro-intervalles et de plus en plus balancées par des agrégats et blocs harmoniques hérités de Ligeti. Des rythmiques brouillées, de nombreuses superpositions métriques, des homorythmies accidentées, ainsi qu'un travail sur la répétition et la différence lui permettent d'éviter les mouvements synchrones, sans que le geste musical et le cheminement dramatique perdent en clarté. Ancien élève de Laurent Cabasso, Armand Angster et Ivan Fedele au Conservatoire de Strasbourg puis de Philippe Hurel, Tristan Murail, Brian Ferneyhough et Jonathan Harvey à l'Ircam, soutenu depuis ses débuts par Musica, qui lui consacre un concert dès 2000, Christophe Bertrand sera pensionnaire de la Villa Médicis à Rome à partir d'avril 2008.

www.christophebertrand.net / www.esz.it

Unsk Chin

Corée (1961)

C'est au début des années 1990 que Georges Benjamin remarque la partition d'*Akrostichon-Wortspiel* d'Unsk Chin, compositrice coréenne installée en Allemagne en 1985 pour y suivre l'enseignement de György Ligeti. Kent Nagano l'invite en résidence auprès du Deutsches Sinfonieorchester (2001-02) et crée avec Viviane Hagner son *Concerto pour violon*, récompensé en 2004 par le Grawemeyer Award. La musique d'Unsk Chin, issue d'influences culturelles très diverses, ne relève ni de l'exotisme, ni de l'écriture avant-gardiste occidentale, mais plutôt d'un néo-impressionnisme enrichi par la pratique de la musique spectrale et électronique. Au contact de Ligeti, Chin se détourne de l'écriture post-sérielle pour développer un style figuratif à la métrique complexe, plein d'humour et d'ironie, caractérisé par la

mobilité du son, la maîtrise des couleurs orchestrales, des timbres instrumentaux et l'irisation des harmonies. Son traitement de la voix met la diversité des langues au service d'une expression universelle. Unsuk Chin est en résidence à l'Orchestre Philharmonique de Séoul (2006-08) . Son opéra *Alice in Wonderland* a été créé sous la direction de Kent Nagano au Bayerische Staatsoper en juin 2007. Elle poursuit la composition des *Études pour piano*, dont les six premières sont présentées pour la première fois en France en intégralité dans le cadre de Musica.

www.boosey.com

György Ligeti

Hongrie (1923-2006)

Influencé par Bartók pendant ses études à Budapest, Ligeti découvre la musique non thématique et s'initie à la modernité de Debussy vers 1950 grâce à Wagner. S'appropriant statisme, irisation et vibration, il livre en 1956 sa première partition sans mesures, rythme, ni harmonie, *Visions*, constituée de blocs emplis de chromatismes, dont la vibration intérieure est produite par les interférences et les frottements entre les voix. L'année 1956 marque un tournant dans la vie et l'œuvre de Ligeti : après le soulèvement de la Hongrie, il s'installe à Cologne, où il collabore au Studio de musique électronique de la WDR (1957-58), tout en étudiant l'œuvre de Karlheinz Stockhausen, Mauricio Kagel et Pierre Boulez. Il développe alors une polyphonie très dense, la micropolyphonie, combinant les modèles d'interférence et de flux à la rythmique de l'école franco-flamande. Dans les années 1970, attiré par la complexité rythmique de la période mensuraliste, Ligeti s'oriente vers une polyphonie plus transparente et mélodique. À la même époque germe déjà la polyrythmie complexe qui verra le jour dans les œuvres des décennies suivantes, comme les *Études pour piano* (1985-88). Esprit indépendant, curieux de toutes les musiques, amoureux de l'œuvre de Conlon Nancarrow, Ligeti reste le mentor de toute une génération. Il a enseigné à la Musikhochschule de Hambourg de 1983 à 1988.

www.schott-music.com / www.uemusic.at

Béla Bartók

Hongrie (1881-1945)

Compositeur et pianiste virtuose, auteur d'ouvrages musicologiques sur les mélodies populaires hongroises, Béla Bartók est, avec Zoltán Kodály, le fondateur de l'ethnomusicologie : son enquête approfondie sur le folklore d'Europe centrale lui fait découvrir, outre l'échelle pentatonique, des combinaisons polyrythmiques non symétriques qu'il utilise dans ses œuvres pour piano comme *Mikrokosmos*. Les rythmes martelés et le traitement des éléments folkloriques à travers une syntaxe musicale moderne marquent l'avènement d'un style nouveau, que Bartók continue de développer dans son opéra, *Le Château de Barbe-Bleue* (1914-17), puis avec *Le Mandarin Merveilleux* (1918-19), ballet influencé par *Le Sacre du printemps*. Professeur de piano à l'Académie Royale de Budapest depuis 1908, il quitte ses fonctions en 1934 pour se consacrer à l'écriture. Deux éléments essentiels de son style se déploient dans le chef-d'œuvre de sa maturité, *Musique pour cordes, percussion et celesta* (1936) : l'équilibre de la forme, lié à l'utilisation du nombre d'or, et la synthèse harmonique originale entre modalité et tonalité, chromatisme et diatonisme. Face à la montée du nazisme, Bartók s'exile aux États-Unis en 1940. Il enseigne à l'Université de Columbia jusqu'à la fin de sa vie.

www.universaledition.com

//////// Les interprètes

Marc Albrecht, direction

Allemagne

Après avoir débuté comme assistant de Claudio Abbado au Gustav Mahler Jugendorchester, Marc Albrecht est directeur musical du Staatstheater de Darmstadt durant six ans. Il dirige les plus grandes formations telles que le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, le Münchner Philharmoniker, l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo, l'Orchestre national de Lyon ou encore la Staatskapelle Dresden. Il prend la direction musicale de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg en 2006. À l'opéra, ses prestations à Paris, Bayreuth et Salzbourg ont été remarquées. Depuis son passage au Semperoper de Dresde et ses succès dans les nouvelles productions de

Tristan et Isolde, La Femme sans ombre, Salomé et Elektra, Marc Albrecht est tout particulièrement lié à cette maison. Entre 2001 et 2004, il est premier chef invité au Deutsche Oper de Berlin. Durant la saison 2008-09, Marc Albrecht fera ses débuts à Covent Garden. Parmi ses futurs engagements figurent des concerts avec le Wiener Symphoniker, l'Orchestre de la radio danoise, l'Orchestre national de Lyon, celui de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, l'Orchestre de la Suisse Romande ou le Maggio Musicale de Florence.

www.kdschmid.de

Hae-Sun Kang, violon

Corée

Très demandée sur la scène contemporaine internationale, Hae-Sun Kang est réputée pour la pureté de son jeu et l'authenticité de son interprétation, qui incitent de plus en plus de compositeurs à écrire pour elle. Elle étudie au CNSMD de Paris auprès de Christian Ferras (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre), puis reçoit les conseils de nombreux maîtres, parmi lesquels Yehudi Menuhin. Nommée premier violon solo de l'Orchestre de Paris en 1993, elle est remarquée par Pierre Boulez qui l'engage comme violon solo de l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Hae-Sun Kang a donné de nombreuses créations : le concerto pour violon *Quad* de Pascal Dusapin, *Anthèmes 2* pour violon solo et électronique de Pierre Boulez, les *Concertos pour violon* de Michael Jarrell et Ivan Fedele. En mars 2007, elle a notamment interprété le concerto *En sourdine* de Matthias Pintscher avec l'Orchestre National de Belgique sous la direction du compositeur. Hae-Sun Kang se consacre de plus en plus au récital, qu'elle combine à la vidéo et à l'électronique. Elle enseigne aujourd'hui au CNSMD de Paris.

www.karstenwitt.com

Orchestre philharmonique de Strasbourg - Orchestre national

Marc Albrecht, direction musicale

France

Créé en 1855, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg doit sa grande renommée à des chefs comme Hans Pfitzner, Otto Klemperer, Georges Szell, Alain Lombard, Theodor Guschlbauer, et aux compositeurs qui ont dirigé leurs œuvres à sa tête tels Berlioz, Brahms, Saint-Saëns, Mahler, Richard Strauss, Reger, d'Indy, Boulez, Lutoslawski et Penderecki. Composé de cent dix musiciens, l'Orchestre donne plus de trente concerts par an à Strasbourg et assure une importante mission de décentralisation en région. Il participe à la saison lyrique de l'Opéra national du Rhin et à de nombreuses manifestations musicales strasbourgeoises comme Musica. Il a acquis une solide réputation internationale à travers ses tournées en Europe, au Japon et en Amérique du Sud, ses enregistrements et ses prestations télévisées. L'Orchestre a réalisé de nombreux enregistrements pour lesquels il a reçu plusieurs distinctions et récompenses, notamment une Victoire de la musique en 2006. Il a reçu en 1996 le Prix Européen d'Orchestre Symphonique décerné par le Forum Européen de la Culture.

L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg est soutenu par l'Association Euterpe

www.philharmonique-strasbourg.com

//////// Prochaine manifestation

N°24 - mercredi 10 octobre - 20h - Cité de la musique et de la danse

Jeux de mots (2)

L'Nfer, un point de détail

Concert scénique de François Sarhan

MUSICA²⁰⁰⁷

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



- Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)
Direction du Développement des Affaires Internationales (DDAI)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



- La Ville de Strasbourg



- La Région Alsace



- Le Conseil Général du Bas-Rhin

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM)
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- FCM, le Fonds pour la Création Musicale
- ARTE
- La Fondation Gulbenkian
- La Fondation Camoens
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- Le Maillon, théâtre de Strasbourg
- Pôle Sud, Scène conventionnée pour la Danse et la Musique
- L'Opéra national du Rhin
- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- Artefact / La Laiterie et Les Nuits Électroniques de l'Ososphère
- Le Conservatoire de Strasbourg
- L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France Musique
- Télérama
- Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- AMB Communication
- Brasserie Flo
- Pianos Lepthien
- L'Agence culturelle d'Alsace
- Parcus
- Chez Yvonne
- Les services de la Ville de Strasbourg